

عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال: كان أبو طلحة رضي الله عنه أكثر الأنصار بالمدينة مالا من نخل، وكان أحب أمواله إليه بيِّرَحَاء، وكانت مُسْتَقْبَلَةَ المسجد وكان رسول الله صلى الله عليه وسلم يدخلها ويشرب من ماء فيها طيب. قال أنس: فلما نزلت هذه الآية: {لن تنالوا البر حتى تنفقوا مما تُحِبُّون} قام أبو طلحة إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: يا رسول الله، إن الله تعالى أنزل عليك: {لن تنالوا البر حتى تنفقوا مما تحبون} وإن أحب مالي إلي بيِّرَحَاء، وإنها صدقة لله تعالى، أرجو برَّها وذُخْرَها عند الله تعالى، فضعها يا رسول الله حيث أَرَاكَ الله، فقال رسول الله صلى الله عليه

وسلم : «بَيْحَ ذَلِكَ مَالِ رَاجِحٍ، ذَلِكَ مَالِ رَاجِحٍ، وَقَدْ سَمِعْتُ مَا قُلْتَ، وَإِنِّي أَرَى أَنْ تَجْعَلَهَا فِي الْأَقْرَبِينَ»، فَقَالَ أَبُو طَلْحَةَ: أَفْعَلْ يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَقَسَمَهَا أَبُو طَلْحَةَ فِي أَقَارِبِهِ، وَبَنِي عَمِّهِ.



Anas ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée) relate qu'Abû Ṭalḥah (qu'Allah l'agrée) possédait des biens en palmiers plus que tout autre Anṣâr à Médine. Son bien le plus précieux était « Bayraḥâ' » située en face de la mosquée. Le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) s'y rendait et buvait de son eau douce. Anas ibn Mâlik (qu'Allah l'agrée) ajouta : « Lorsque ce verset fut révélé : {(Vous n'atteindrez la bonté que lorsque vous dépenserez ce que vous aimez.)} [Coran : 3/92] Abû Ṭalḥah (qu'Allah l'agrée) se leva et se dirigea vers le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) en disant : « Ô Messenger d'Allah ! Certes, Allah, Exalté soit-Il, t'a



révélé : {(Vous n'atteindrez la bonté que lorsque vous dépenserez ce que vous aimez.)} et mon bien le plus précieux est « Bayraḥâ' ». Je la donne en aumône pour Allah, Exalté soit-Il, et j'en espère le bien et la récompense auprès de Lui. Disposes-en comme tu le souhaites, ô Messenger d'Allah ! » Il lui dit alors : « Félicitations ! Voilà une richesse prospère ! Voilà une richesse prospère ! J'ai bien entendu ce que tu as dit. Cependant, je vois que tu devrais plutôt le dépenser au profit de tes proches. ». Alors, Abû Ṭalḥah (qu'Allah l'agrée) a dit : « Je la partagerai entre eux, ô Messenger d'Allah ! » Et c'est ainsi qu'Abû Ṭalḥah (qu'Allah l'agrée) répartit cette palmeraie entre ses proches et ses cousins paternels.

Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim
Jugement : Authentique